

## Une plasticienne intuitive, penchée sur sa sensibilité

# Exposition Mona Trad Dabaji

**L**A GALERIE AÏDA CHERFAN ORGANISE UNE EXPOSITION, DES ŒUVRES RÉCENTES DE MONA TRAD DABAJI, INTITULÉE: "MON PAYS N'EST PAS À VENDRE".

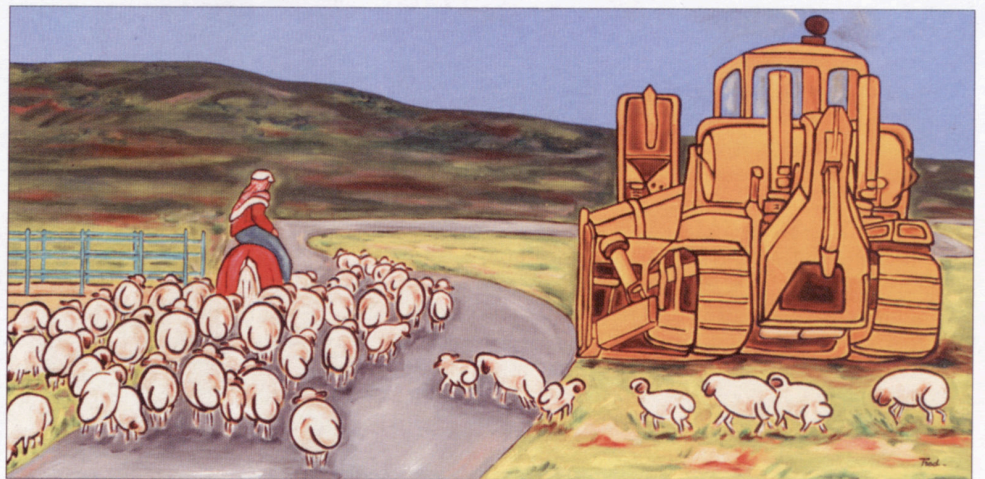
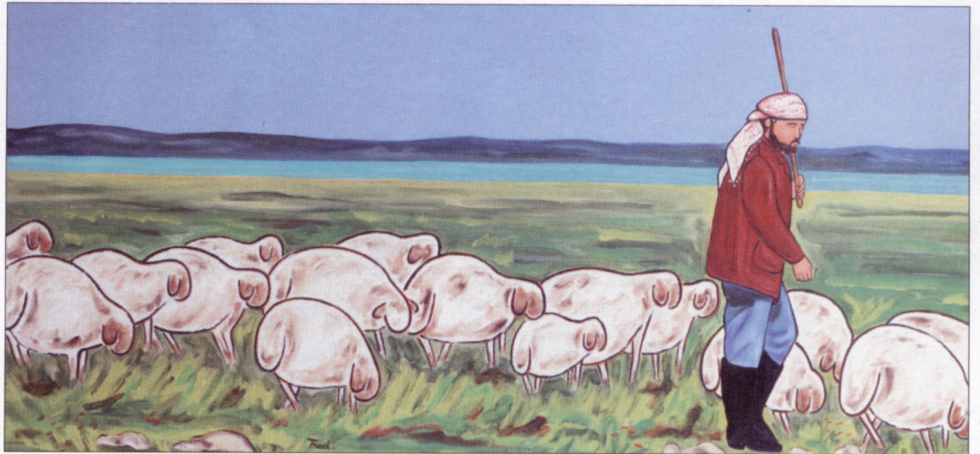
L'artiste a peint, avec tendresse, diverses régions du Liban. Elle a illustré des lieux portant les stigmates de la guerre et des destructions ainsi que des paysages sereins, édeniques, où se meuvent des bergers et bergères, - (d'hier et d'aujourd'hui) - avec leurs troupeaux de moutons, illustrant les spécificités, l'âme et toute la poésie du pays. Après beaucoup de recherches, Mona Trad Dabaji a opté pour un langage symbolique, parce que ce mode d'expression convient le mieux à son tempérament. Cela ne l'a pas, pour autant, empêchée, au cours de son cheminement, de travailler avec assiduité pour parfaire son métier et sa technique.

Quoique maîtrisant l'art du dessin, elle estime que pour qu'une peinture vibre de tout son éclat, il lui faut tout un cortège de couleurs. Elle utilise, à cet effet, une palette riche où des rouges cramoisis, des oranges intenses, des roses tendres, des jaunes d'or, sont, souvent, mis en valeurs par des plages de bleus veloutés ou tendres, de verts eau ou profonds,... Pour conférer, aux éléments, aux êtres et aux choses, un aspect très séduisant. Elle orchestre avec subtilité ses nuances et aplats, créant des symphonies bien rythmées. Sa production apparaît pleine de fantaisie et de la quête d'une expression poétique. Dans sa vision du monde, son regard s'est tout particulièrement attaché à souligner, en toute chose, la preuve d'une harmonie interne. Elle parvient, souvent à créer un climat et une atmosphère particulière à partir du jeu des formes, des couleurs et des rythmes qu'elle agence selon ses propres nécessités plastiques. C'est pourquoi elle aime reprendre et approfondir certains thèmes pour en saisir la vérité intime.

Les œuvres suggèrent des paysages, des lieux fictifs, des personnages, essentiellement des paysans, des bergères et bergers en tenues traditionnelles, que l'artiste se plaît à mettre en situation dans des espaces recréés. L'immobilité, que prennent les êtres et les éléments dans ce réseau intangible de lignes et de couleurs, nous transpose dans un monde à la fois lyrique et musical.

Il paraît évident que Mona Trad Dabaji a recours à une esthétique dans elle-même découverte les principes et les moyens adéquats, les uns et les autres issus d'un métier sûr et d'un talent certain.

Les réalités, du spectacle des paysages et lieux évoqués dans les peintures, laissent entrevoir l'irrépressible besoin de la femme,



et surtout de l'artiste, de s'évader en des lieux sereins, en des lieux de paix où les merveilleuses images, du Liban rurale "d'hier", s'unissent, dans son imaginaire, aux contraintes du présent.

Cette plasticienne sait que tout acte de

peindre est une impérieuse nécessité de communiquer les abyssales parcelles de son âme, celles-là même qui la relie, tout autant, à son imaginaire qu'à la nature, et attribuent à l'artiste toute sa dimension face à la créativité. ■